

ÉDITION 10/25

SBV  
SSE  
SSIC 

# JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS



SOUS LA LOUPE

## Construire en montagne

IA sur le chantier

L'application de l'ISOS

# Grues et machines de chantier: des entraînements dernier cri au cœur de la Suisse



**Au Campus Sursee, les grutiers et conducteurs de machines de chantier disposent d'un site d'entraînement unique équipé d'infrastructures ultramodernes avec des formateurs expérimentés dispensant des cours tournés vers la pratique.**

Dans le secteur principal de la construction, les connaissances techniques ne suffisent pas pour conduire des grues et machines de chantier. Il faut de la précision, de la sécurité et de l'expérience. Qu'ils soient novices ou expérimentés, les professionnels trouvent au Campus Sursee des conditions idéales pour acquérir et parfaire ces compétences.

Un des principaux atouts de cette formation est le lien étroit qui existe entre théorie et pratique. Les bases sont enseignées dans des salles de classe modernes, puis directement mises en pratique – en extérieur ou dans la halle. Le vaste parc de machines et de grues mis à disposition est unique en Suisse en termes de diversité et de niveau technologique. Grues à tour, chargeuses sur pneus, chariots élévateurs ou pelles hydrauliques, les apprenants du Campus Sursee s'entraînent sur les mêmes engins que ceux utilisés sur les chantiers.

Les formateurs sont eux-aussi les éléments clés d'une formation réussie. Tous ceux du Campus Sursee viennent du terrain et transmettent volontiers leur savoir. Nombre d'entre eux forment la relève depuis de longues années et connaissent

exactement les exigences du chantier. Ce coaching pragmatique permet aux apprenants de maîtriser la conduite de leur machine mais aussi de travailler de manière sereine, efficace et sûre. Combinant infrastructures novatrices et accompagnement professionnel d'excellence, le Campus Sursee établit de nouveaux standards en matière de formation continue pour le secteur principal de la construction. Celui qui s'y forme revient certes avec un certificat, mais aussi avec des compétences opérationnelles et une véritable plus-value pour son travail au quotidien sur le chantier et au sein de l'entreprise.

## **Contact**

Oliver Ammon, responsable Grues et machines de chantier, est à votre disposition:

Courriel: [oliver.ammon@campus-sursee.ch](mailto:oliver.ammon@campus-sursee.ch)

Tél.: 041 926 22 39



En savoir plus sur  
l'offre de formation  
(en allemand)



## Régions porteuses d'avenir

**Les régions de montagnes ont nettement gagné en attractivité sur le plan résidentiel et professionnel, mais elles ont besoin d'assez de logements et d'une accessibilité physique et numérique performante et sécurisée.**

Comme beaucoup de villes, les régions de montagnes sont aujourd'hui aussi confrontées à une pénurie de logements. Depuis la pandémie de Covid-19, davantage de personnes sont séduites par les montagnes pour s'y installer ou pour acheter une résidence secondaire. Or, la demande croissante en logements se heurte à une offre fortement limitée par la loi sur l'aménagement du territoire et l'initiative sur les résidences secondaires. Les procédures d'autorisation laborieuses et les possibilités de recours ont un effet dissuasif pour les investisseurs potentiels. Sont concernés les résidents locaux tout comme les travailleurs saisonniers souvent employés à titre temporaire seulement. Les communes et les cantons sont chargés de se pencher sur la question de la pénurie de logements en montagne. Les Grisons font preuve d'exemplarité avec leur nouvelle aide au loge-

ment, et beaucoup de communes mettent au point des mesures locales spécifiques. La politique fédérale devra aussi adapter les conditions-cadres.

Cette tendance du «retour dans les montagnes» est une grande opportunité. Afin d'en profiter, des infrastructures performantes et robustes doivent néanmoins être mises en place. Les coupures constatées ces derniers mois au niveau de routes et de liaisons ferroviaires importantes ont clairement montré la nécessité de se protéger contre la multiplication des phénomènes naturels. La prévention des dangers naturels doit être renforcée. Les réductions annoncées dans le cadre du programme d'allègement budgétaire de la Confédération prennent en revanche la mauvaise direction. Les cantons doivent aussi fixer leurs priorités et régulièrement rénover et moderniser leurs infrastructures.

Les infrastructures modernes comprennent en particulier les infrastructures numériques. La Suisse présente encore des lacunes en matière de connectivité dans les régions de montagne. La stratégie Gigabit de la Confédération devrait remédier à cette situation. Le secteur de la construction apportera une contribution significative au déploiement rapide des infrastructures numériques. À condition bien entendu que les travailleurs saisonniers, souvent employés à titre temporaire, trouvent des logements suffisants.

Thomas Egger, Directeur du Groupement suisse pour les régions de montagne



Sous la loupe

## Construire en montagne

Construire en montagne exige le respect de la nature et du paysage. Les pentes raides, les conditions météorologiques et le vent imposent des exigences élevées aux hommes, à la statique et aux matériaux.

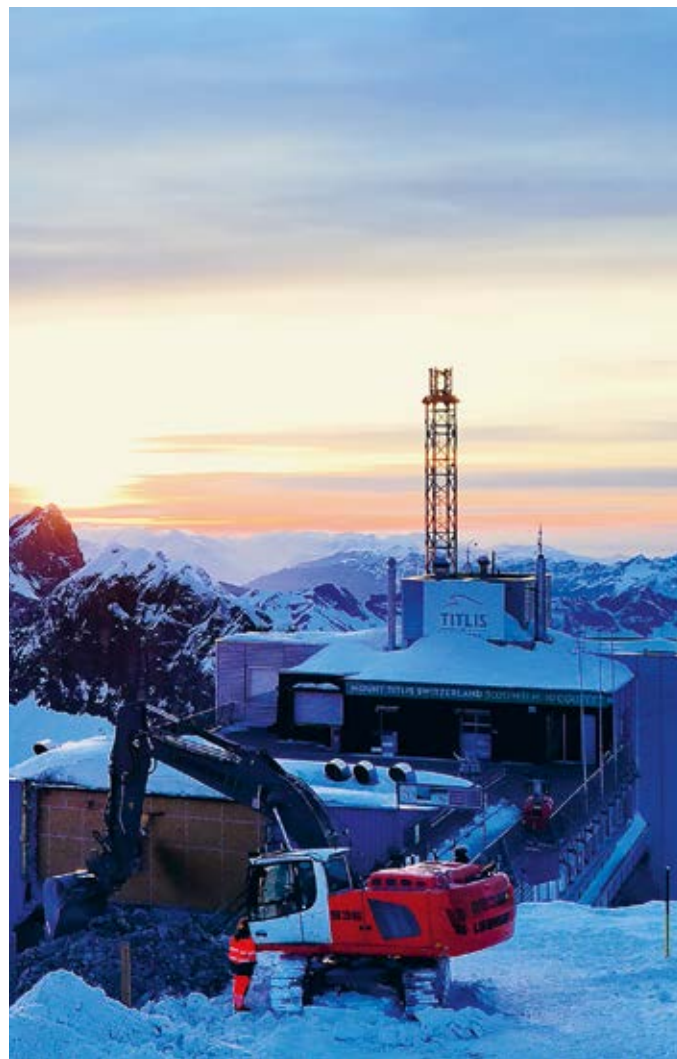
6-15

20 CN

21 Congrès de la construction

22 Swiss Skills

23 En bref



L'application directe de l'ISOS est limitée.

16



Utilisation sûre des machines de chantier.

17



Congrès de la construction: IA

21



# Des horaires de travail à flexibiliser

**Au regard des conditions du terrain et de la météo, effectuer des travaux de construction en montagne sort vraiment de l'ordinaire de la plaine. Mais qu'est-ce qui, selon nos membres, rend ces chantiers un peu plus particuliers encore?**

**Odilo Gamma, président du conseil d'administration, Gamma Bau AG, Schattdorf (UR)**

La construction en montagne est fortement influencée par des conditions météorologiques en constante évolution et des périodes de travaux de construction et d'intervention qui sont limitées à l'été. Il est donc impératif d'avoir des horaires de travail flexibles correspondant à cette réalité de notre branche.

**Philippe Métrailler, directeur de Philippe Métrailler SA, Evolène (VS)**

En montagne, chaque cas est particulier et demande beaucoup de réflexion, une remise en question permanente. Ces chantiers sont aussi confrontés à la nature du sol, ce qui engendre de gros travaux de terrassement et de démolition.

La météo ne nous permet pas de travailler en hiver. Les entreprises n'ont d'autre choix que de licencier leurs employés dès la mi-décembre. Une tâche désagréable pour le patron que je suis.

**Jonas Giezendanner, membre du comité de direction de E. Weber AG, Wattwil (SG)**

La construction du nouveau téléphérique au Sântis exige un travail considérable: les transports s'effectuent par train, tandis que l'activité hôtelière se poursuit normalement. À cela s'ajoutent les variations de temps et les conditions

géologiques difficiles. Effectuer une préparation minutieuse est donc d'autant plus important.

**Andreas Schnüriger, propriétaire exécutif de Schnüriger Bau GmbH, Sattel (SZ)**

L'approvisionnement d'un chantier en montagne représente un défi, notamment pour l'électricité ou l'eau. Lorsque ces ressources sont disponibles, leurs capacités sont fréquemment limitées. L'accès s'avère tout aussi problématique. Même lorsqu'une route mène au chantier, il faut compter avec des restrictions liées à la taille ou au poids des véhicules.

**Robert Fortunati, directeur de Poor Suisse AG, Altdorf (UR)**

Construire en montagne est un défi unique obligeant sans cesse à nous surpasser et exigeant une excellente planification et beaucoup d'improvisation. Là-haut, l'oxygène est plus rare car la pression atmosphérique et la densité de l'air diminuent. La performance des ouvriers du bâtiment en est donc réduite et les pauses sont rallongées. Malgré ces défis, je ressens la fierté des ouvriers de travailler dans cet environnement. Le paysage, la nature, le challenge et l'esprit de conquête rendent la construction en montagne exceptionnelle. C'est notre Champions League!

# «C'est un peu un sport d'équipe»



Matthias von Ah



Olivier Imboden

**Matthias von Ah, DG de Gasser Felstechnik, et Olivier Imboden, PDG d'Ulrich Imboden AG, discutent de la construction en montagne. Entretien.**

Interview: Susanna Vanek

## **Quels sont les principaux défis de la construction en montagne?**

*Von Ah:* Les principaux défis sont liés aux conditions naturelles. La météo, avec le vent, la pluie ou la neige, peut influencer le travail. En altitude, les performances humaines et celles des machines sont réduites, ce qui joue aussi un rôle. La logistique est un autre élément – les machines et le matériel doivent souvent être acheminés sur des terrains très difficiles ou par voie aérienne jusqu'au chantier. Olivier Imboden: La topographie est un défi majeur pour la construction en montagne, mais aussi et surtout les personnes qui doivent être d'accord de travailler dans ces conditions. Les longs trajets, les horaires de travail irréguliers loin du domicile et les conditions météorologiques souvent difficiles mettent les collaborateurs/trices à rude épreuve. À cela s'ajoute la logistique: les routes se terminent par des chemins étroits ou provisoires. Les matériaux de construction, les machines ou même des éléments de construction entiers ne peuvent atteindre le chantier que grâce

à des véhicules tout-terrain, des téléphériques ou des hélicoptères. Un autre point central est la sécurité. Nous devons pouvoir garantir qu'en cas d'urgence, que ce soit accident ou un brusque changement de temps, le chantier restera accessible à tout moment. Cela nécessite une planification minutieuse et des concepts de sécurité bien rodés.

## **Quelles innovations techniques ont particulièrement facilité ou modifié la construction en zone montagneuse?**

*Imboden:* L'hélicoptère a sans aucun doute changé la donne. Autrefois, le transport des matériaux jusqu'aux chantiers était long et laborieux. Mais aujourd'hui, on peut acheminer en quelques minutes des charges de plusieurs tonnes exactement là où elles sont nécessaires. Les technologies de mesure modernes, les instruments de planification numériques ainsi que des machines plus performantes nous facilitent aussi énormément le travail sur les terrains difficiles.



Photo: m.à.d.

*Von Ah:* Deux technologies en particulier ont changé beaucoup de choses: les hélicoptères, aujourd'hui disponibles rapidement et de manière flexible, et la pelle-araignée, capable d'intervenir même sur des terrains extrêmement pentus. De plus, les moyens de communication actuels ont simplifié la gestion des chantiers.

### **En raison des conditions météorologiques, la «saison» de la construction est plus courte en montagne qu'en plaine. Qu'est-ce que cela signifie pour vous?**

*Von Ah:* Comme nous travaillons à toutes les altitudes, la période pour les travaux de construction en montagne n'a qu'une influence marginale sur l'ensemble de l'entreprise. De plus, les chantiers en montagne sont en général planifiés à l'avance, ce qui nous facilite la répartition. Toutefois, il faut que l'équipe soit prête lorsque la météo est favorable. L'efficacité et la flexibilité sont des facteurs décisifs.

*Imboden:* En montagne, la saison de construction est courte – six à sept mois seulement en moyenne. Cela nous oblige à planifier les choses de manière extrêmement précise. Une préparation du travail correcte est décisive pour coordonner précisément le matériel, le personnel et aussi les machines. Dans le même temps, nous devons veiller à ce que nos spécialistes puissent également être engagés de manière judicieuse en dehors de ces mois, que ce soit dans la vallée ou pour des projets avec une saison de construction plus longue.

### **La construction en montagne nécessite parfois une main-d'œuvre qualifiée disposant de compétences spéciales. Comment la recrutez-vous?**

*Imboden:* La clé réside dans nos collaborateurs/trices de longue date, qui transmettent leurs connaissances et leur expérience à la jeune génération. Construire en montagne ne s'apprend pas dans un manuel, il faut l'avoir vécu.

C'est pourquoi nous misons beaucoup sur le mentorat: des chefs d'équipe et des contremaîtres expérimentés initient progressivement les jeunes collaborateurs/trices aux travaux complexes. Au fil des ans, l'équipe acquiert ainsi l'expérience nécessaire.

*Von Ah:* En partageant notre passion. Nos contremaîtres et chefs/fes d'équipe sont encore plus importants que la direction, car ils veillent chaque jour au bon moral sur le chantier, même dans les conditions les plus délicates. Ce sont eux les coachs à proprement parler.

### **Construire en montagne exige des performances de pointe de toutes les parties concernées. En ce sens, vous êtes une sorte de coach ou d'entraîneur qui doit constamment motiver son équipe. Comment y parvenez-vous?**

*Von Ah:* Nous avons besoin de personnes passionnées par le travail en montagne. C'est pourquoi nous recrutons également en misant sur les émotions, avec des images fortes et des récits authentiques, notamment sur les réseaux sociaux. En tant qu'entreprise, nous avons bien sûr également le devoir de rémunérer nos collaborateurs de manière équitable.

*Imboden:* En montagne, c'est la motivation qui détermine le succès ou l'échec d'un chantier. Le contremaître joue ici un rôle central. Il est sur place tous les jours, dirige l'équipe et influence l'ambiance sur le chantier. S'il se met au travail avec enthousiasme et fierté, cela se répercute logiquement sur l'équipe. Pour moi, en tant qu'entrepreneur, il est important de créer cet environnement et de toujours montrer que le travail accompli en montagne est quelque chose de particulier – c'est un peu un sport d'équipe, avec des exigences élevées et un fort sentiment de fierté.



Lire l'entretien complet ici.



# Des pipelines pas comme les autres

Auteure: Susanna Vanek

**Grâce à des mesures de construction, un alpage glaronais bénéficie désormais d'un raccordement à un réseau de lactoducs lui permettant de continuer à être exploité avec succès.**

À Alp Chamer, l'approvisionnement en eau de l'Oberstafel – un Stafel désigne la «terrasse» d'un alpage, dans ce cas la plus haute – doit être assuré, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent lors des étés chauds. Par ailleurs, la commune de Glaris Sud, propriétaire de l'alpage, a décidé de remplacer l'ancien téléphérique de matériel, utilisé pour transporter le lait, par une conduite spéciale appelée «pipelait» dans laquelle le lait descend de l'Oberstafel au Mittelstafel. Auparavant, l'Oberstafel n'était accessible que par un sentier pédestre. Le projet

**«Le contremaître a été confronté à un défi de taille: l'étendue du chantier.»**

prévoit actuellement la construction d'un chemin pour le bétail sur un tronçon de 2,7 km de long. Il fera 1,6 mètres de largeur.

L'entreprise Linth STZ a été mandatée pour réaliser ces travaux de construction exigeants. Le conducteur de travaux, Franc Tresch, indique que le terrain raide et glissant a nécessité d'arrimer la pelle-araignée à l'aide de deux treuils. Des palissades ont également dû être installées pour sécuriser la vallée lors des travaux d'excavation. Le contremaître Leander Stieler a été confronté à un défi de taille: l'étendue du chantier. Deux à trois groupes de personnes munis de machines intervenaient en effet toujours à différents endroits. Qui plus est, le contremaître devait planifier avec précision les besoins en matériaux car ceux-ci devaient être hélicoptés. Franc Tresch détaille: «En altitude, on a besoin de machinistes expérimentés qui ne craignent pas d'évoluer sur des terrains escarpés.»



Un autre défi consiste à ne pouvoir construire que pendant la saison chaude, même si cette dernière réserve aussi son lot d'imprévus. Par temps humide, le travail doit être interrompu pour protéger les sols. De plus, durant les mois de juin et de juillet, les travaux ont été suspendus pour protéger le tétras lyre.

En plus de réaliser le nouveau sentier, Linth STZ a également réaménagé – par lune ascendante, comme il se doit – la source d'eau située à environ 500 mètres du Mittelstafel. Les trois terrasses ont pu être dotées de nouvelles conduites. L'eau destinée à l'Oberstafel est pompée à l'aide d'un bélier depuis l'Unterstafel. Un bélier? Oui, un bélier hydraulique est une pompe à eau mécanique, qui fonctionne uniquement grâce à l'énergie de l'eau et qui la propulse jusqu'à une hauteur plus élevée sans aucune énergie extérieure.



Lire l'article complet.

# À 2 412 mètres d'altitude, la Gelmerhütte fait peau neuve

Auteur: Werner Schüepp

**Cette cabane de montagne est un site aux conditions extrêmes. Ici, tout le matériel doit être apporté par hélicoptère. La météo joue donc un rôle important.**



Au cœur de la région du Grimsel, à 2 412 mètres d'altitude, la Gelmerhütte fêtera son centième anniversaire en 2026. À l'occasion de cet événement, elle sera rénovée, les travaux ayant débuté en avril. La cabane sera agrandie, son toit surélevé, les chambres à coucher et la salle de séjour modernisées. Des rénovations s'imposent aussi au vu du risque d'avalanches. En effet, le site est classé dans la zone de danger rouge. La périodicité du risque d'avalanche y est de 300 ans. Les travaux ont été confiés à l'entreprise de construction Maurer + Raz AG. «Notre mission est la réalisation de l'ensemble des travaux de construction, ce qui implique la remise en l'état, l'excavation pour l'agrandissement prévu, ainsi que les travaux de bétonnage et de béton projeté», indique le contremaître Reto von Bergen. L'entreprise se charge également de la mise à niveau des installations de traitement des eaux et de la réalisation de la façade en pierre naturelle. «Le plus grand défi est que le site est pentu et

à 2 412 mètres d'altitude», explique Reto von Bergen. En d'autres termes: tout le matériel, des outils au béton, doit être hélitreuillé. La météo joue également un rôle important car elle peut rapidement tourner et influencer le déroulement des travaux. La logistique des matériaux est aussi délicate: «Le terrain autour de la cabane est très escarpé et étroit, ce qui exige une planification et une coordination extrêmement précises», précise le contremaître. Les ouvriers du bâtiment seront hélicoptérés vers la cabane le lundi et ramenés le vendredi. Si un vol devait être impossible en raison des conditions météorologiques, l'accès à la cabane se ferait via le Gelmerbahn puis à pied. Qu'en est-il de la performance des machines de chantier à une telle altitude? «La perte de puissance est à peine perceptible lorsqu'on travaille avec des machines bien entretenues et parfaitement configurées. On utilise uniquement des machines fiables dans de telles conditions», assure Reto von Bergen.

Photo m.à.d.

# Pénurie de logements en montagne

Auteur: Werner Schüepp

**Malgré l'application de la loi fédérale sur les résidences secondaires, de plus en plus de personnes vivant en montagne ne trouvent plus de logement abordable. Engelberg montre une alternative.**

Une mère et son enfant vivent à Bever, village de l'Engadine dans lequel ils se sont bien implantés. Mais leur contrat de location a une durée déterminée. Elle doit bientôt quitter son logement, mais n'en trouve pas de nouveau, car le taux de logements vacants à Bever s'élève à 0%, ce qui correspond à une grave pénurie de logements. Dans les villages de montagne touristiques, la situation est la même: de plus en plus de locaux ne trouvent plus de logements abordables. Cela est en partie dû à une exception dans la loi fédérale sur les résidences secondaires: le changement d'affectation des résidences principales en résidences secondaires.

«Les appartements sont loués selon un système de points.»

Les logements construits avant l'adoption de l'initiative peuvent donc continuer à être réaffectés en résidences secondaires. Mais une alternative est possible: le projet «Bezahlbarer Wohnraum für Engelberg» («Logements abordables pour Engelberg»), dans le cadre duquel les logements ne sont pas attribués comme résidences secondaires, a été lancé dans la localité du canton d'Obwald. La part de résidences secondaires y est de 60% (octobre 2024), raison pour laquelle il n'est plus permis d'en construire. Le projet est soutenu par l'abbaye bénédictine d'Engelberg ainsi que par la bourgeoisie et la commune d'Engelberg, qui ont fondé à cet effet la société Wohnraum für Engelberg AG. Il est prévu de construire six immeubles d'habitation ainsi qu'un immeuble commercial et résidentiel sur un terrain de plus de 9 000 mètres carrés, soit un total de 93 unités d'habitation. Il est à noter que les locations en tant que résidences secondaires ou via Airbnb ne sont pas autorisées. Les appartements sont attribués



aux personnes domiciliées à Engelberg selon un système de points défini, en tenant compte du droit de cité, de la durée de résidence ainsi que du rapport entre la taille du logement et l'occupation.



Informations complémentaires sur le projet (en allemand).

## Abbaye d'Engelberg

La communauté monastique d'Engelberg comprend 17 moines de toutes les tranches d'âge. Elle compte également, dans l'idée d'une communauté élargie et solidaire, de nombreux collaborateurs laïcs qui travaillent pour l'abbaye, ses entreprises ou encore son école.

# Puissance de construction pour la centrale solaire alpine Madrisa Solar

Auteur: Werner Schüepp

Comment la Suisse peut-elle produire assez d'électricité issue de sources renouvelables en hiver? Grâce à des installations solaires en haute montagne par exemple. Une installation de ce type est actuellement construite à 2000 mètres d'altitude, au-dessus de Klosters.



La Suisse est tributaire des importations d'électricité en hiver. Les installations solaires en montagne peuvent réduire les besoins d'importation et renforcer la sécurité de l'approvisionnement. Les travaux de construction de la centrale solaire Madrisa Solar ont débuté en juin. Située à 2000 mètres d'altitude, au-dessus de la commune de Klosters, cette installation est le fruit d'une initiative conjointe de la commune de Klosters et des fournisseurs d'énergie Repower et EKZ. Une partie de l'énergie solaire produite est utilisée directement sur place pour l'exploitation des remontées mécaniques de Klosters-Madrisa. À terme, la centrale solaire disposera d'une capacité de production de 12 mégawatts et, grâce à une altitude optimale, fournira 17 gigawattheures d'électricité par an, dont plus de 40% en hiver, lorsque la Suisse dépend avant tout de sources d'énergie renou-

velables fiables. Paul Sidler, responsable du secteur des énergies renouvelables, EKZ: «Madrisa Solar est pour nous un engagement supplémentaire en faveur d'un approvisionnement en électricité sûr et durable en Suisse. Ce projet pionnier complexe fournit par ailleurs une contribution importante en matière d'alimentation électrique hivernale, dont nous avons besoin en urgence.» Hansueli Roth, président de la commune de Klosters, se réjouit également: «Nous sommes fiers que ce projet phare dans le domaine de la production d'énergies renouvelables soit concrétisé après une phase de préparation extrêmement exigeante.» Il se dit également satisfait que des mandats importants aient pu être attribués à des entreprises de la région pour la planification et la mise en œuvre de la centrale solaire. La durée totale des travaux est de trois ans.

Visualisation: Madrisa Solar

# Faire face aux risques naturels dans les Grisons

Auteur: Andreas Huwiler, Office des forêts et des dangers naturels, Grisons

Les phénomènes météorologiques extrêmes comme dans le Val Mesolcina montrent que le risque zéro n'existe pas en montagne. Depuis de nombreuses années, les Grisons s'appuient sur une gestion intégrée des risques, également inscrite dans la loi depuis 2021.



En juin 2024, de fortes précipitations ont provoqué des laves torrentielles dévastatrices, des dégâts importants et des décès tragiques dans le Val Mesolcina. À peine une semaine plus tard, des intempéries similaires ont frappé le Tessin et le Valais. De tels événements montrent clairement que les ouvrages de protection ne sont pas suffisants pour nous protéger contre ces phénomènes extrêmes.

Le canton des Grisons s'appuie donc depuis de nombreuses années sur la gestion intégrée des risques, qui permet de coordonner les efforts de plusieurs acteurs et de combiner des mesures de protection. Elle est inscrite depuis 2021 dans la *Verordnung zum Integralen Risikomanagement bei Naturgefahren*. L'aménagement du territoire, les ouvrages de protection et les adaptations organisationnelles sont très étroitement liées: les sites vulnérables sont définis par des zones à risque et, dans la mesure du possible, aucune nouvelle construction n'y est autorisée, tandis que les bâtiments et infrastructures existants sont protégés par des mesures structurelles ciblées. Parallèlement, une gestion complète des ouvrages de protection à l'échelle cantonale garantit que

les quelque 2 000 zones endiguées comprenant 40 000 ouvrages de protection individuels soient régulièrement contrôlées, entretenues et adaptées à des conditions climatiques en constante évolution.

Des procédures bien préparées en cas d'incidents sont néanmoins tout aussi importantes. Des conseillers locaux en dangers naturels spécialement formés soutiennent les communes dans l'évaluation des situations dangereuses et la mise en œuvre des mesures. Ainsi, on dispose d'un système qui combine des mesures préventives et réactives et qui est capable d'agir avec souplesse face aux nouveaux défis.

Malgré tous ces efforts, un risque résiduel subsiste. C'est précisément pour cette raison que la sensibilisation de la population et un dialogue ouvert sont indispensables à une gestion intégrée des risques. En cette période de dérèglement climatique, il est indispensable que toutes les personnes concernées prennent conscience des dangers et assument dûment leurs responsabilités afin de garantir un niveau de sécurité suffisant pour les personnes, les infrastructures et l'environnement.

Photo: Censi Photography

# La construction, vectrice de stabilité pour les cantons et nombre de branches

**Auteure: Luiza Maniera**

**Le secteur de la construction affiche en matière de création de valeur une grande stabilité, dont bénéficient les cantons et plusieurs autres branches.**

Élevés, les taux de croissance du secteur de la construction sont aussi stables. En Suisse, la création de valeur fluctue bien plus grandement dans d'autres secteurs comme le tourisme, les arts et les loisirs. Par rapport à une moyenne de toutes les branches, la courbe de croissance de la construction fluctue deux fois moins. Or une croissance stable – même si mesurée – permet aux entreprises d'avoir de la visibilité pour leur planification.

### Partenaire majeur pour les cantons

La stabilité du secteur de la construction est également très précieuse pour les cantons, dont les dépenses de construction représentent entre 5% (Bâle-ville) et 25% (Uri) de leur PIB. Plus la part des dépenses de construction sera élevée, plus le PIB cantonal sera stable. Notre branche amortit les faiblesses des autres secteurs et est elle-même rarement à l'origine de crises économiques.

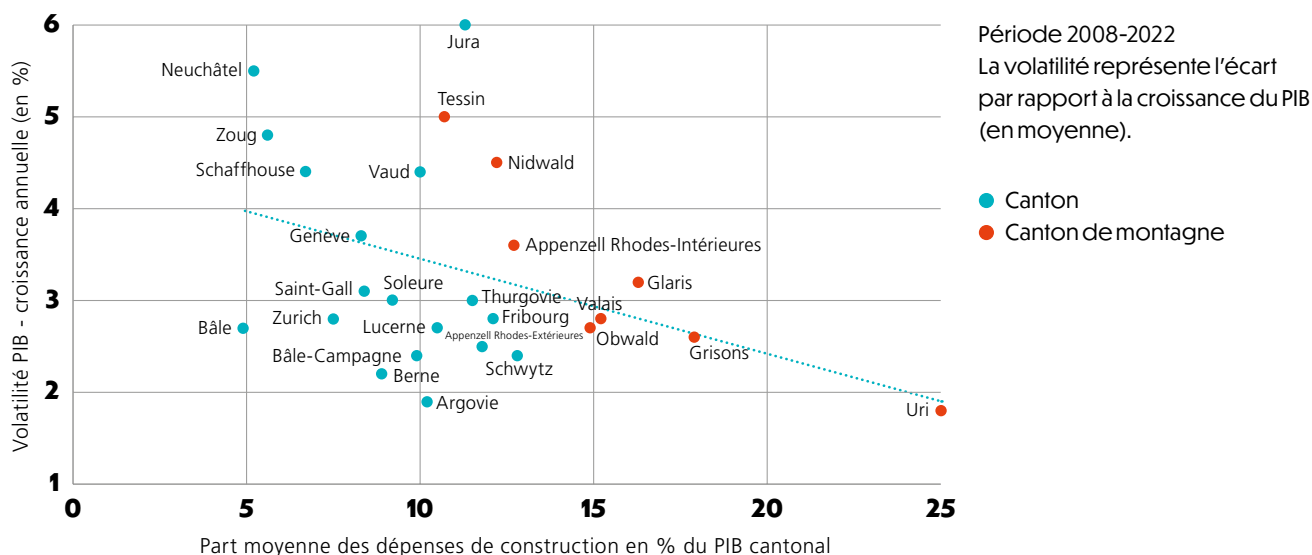
La construction joue un rôle particulièrement central dans les cantons de montagne. Elle y représente 15,6%

de la performance économique (contre 9,2% en plaine), atténue les fluctuations du PIB, crée des emplois et forme des apprentis. Très présent dans les régions montagneuses, le tourisme demeure sujet à des fluctuations, et la construction fait office de stabilisatrice.

### Client fiable pour les autres branches

En plus d'être un employeur solide qui paie bien, le secteur de la construction est aussi un partenaire indispensable pour d'autres branches. La construction nécessite diverses livraisons et prestations – gravier, béton, bois, machines, installations et autres services financiers ou d'assurance. Dans toute la Suisse, notre branche est cliente de 42 secteurs d'activité économique et achète pour 33,7 milliards de francs de prestations. Elle génère ainsi un chiffre d'affaires bien supérieur à sa propre valeur ajoutée et contribue de manière décisive à la stabilité économique du pays.

## Part des dépenses de construction dans le PIB et fluctuations de la croissance par canton



Graphique: SSE

# L'application directe de l'ISOS sera limitée

Auteure: Romana Heuberger

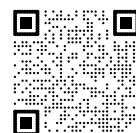
**Le Conseil fédéral confirme les solutions élaborées lors de la «Table ronde ISOS». Il restreint l'application directe de l'ISOS, renforce la marge de manœuvre des cantons et des communes et facilite ainsi la construction de logements.**

Par le passé, l'application directe de l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS) a constitué un obstacle de plus en plus fréquent à la construction. Dans toute la Suisse, des milliers de logements n'ont ainsi pas pu être construits. Jusqu'à présent, l'application directe était de rigueur lorsqu'un projet de construction se trouvait dans un périmètre ISOS et qu'une autre tâche de la Confédération, comme la protection des eaux ou les installations solaires, était concernée. Suite à une décision judiciaire qui a renforcé l'application directe de l'ISOS, celui-ci a de plus en plus souvent été utilisé pour bloquer d'importants projets de construction (résidentielle). Le Conseil fédéral a décidé de suivre désormais les recommandations de la «Table ronde ISOS» et de mettre un terme à cette procédure.



À l'avenir, l'ISOS ne sera appliqué directement que si le projet a un impact sur le site construit. Même pour des installations solaires dans les zones ISOS-A, une autorisation suffira pour les constructions existantes. De plus, les cantons et les communes auront à nouveau des compétences décisionnelles plus étendues. Certes, ils devront continuer à tenir compte de l'ISOS, mais ils pourront s'écarter des objectifs de sauvegarde de l'ISOS sur la base d'une pesée des intérêts, si d'autres intérêts locaux prévalent. Cette réglementation correspond certes à la pratique cou-

rante, mais est régulièrement source d'incertitudes. Cette précision renforce la sécurité juridique et la sécurité de la planification, tout en évitant que des projets planifiés avec soin ne soient arrêtés après coup par la Confédération. Les objectifs de sauvegarde B et C de l'ISOS sont également précisés et assouplis. Les nouvelles règles devraient entrer en vigueur à l'automne 2026. La Société Suisse des Entrepreneurs a défendu avec succès les intérêts du secteur principal de la construction lors de la «Table ronde ISOS» et salue les modifications décidées.



En savoir plus

Photo: SSE/Mario Sülz

# Une excavatrice n'a pas d'yeux

Auteure: Heidi Bacchilega

**Travailler à proximité des machines de chantier nécessite des règles précises. Communication, supervision et discipline permettent de prévenir les accidents et d'assurer le bon déroulement des travaux.**

Un faux signal, un pas de trop, un moment d'inattention: travailler à proximité des machines de chantier ne laisse aucune place aux malentendus. Seules des discussions claires et des signaux explicites garantissent une collaboration sûre entre l'homme et la machine.

Les situations dangereuses sont rarement imputables à des défauts, mais à un manque de contact visuel ou à des exigences différentes. Une chose est sûre: les décisions doivent être unanimes. Un assistant de guidage, un signe clair de main ou une liaison radio permettent

## «Un conseil pratique dont l'impact est considérable.»

d'éviter les moments délicats. Les moyens techniques améliorent quant à eux la visibilité. Les caméras, miroirs et signaux acoustiques représentent un soutien pour le conducteur de machines. Les zones de sécurité et les barrières sont utilisées pour indiquer les secteurs à risque. Les responsables sont tenus d'évaluer les dangers et d'informer sur les procédures. Les contremaîtres et conducteurs de travaux sont chargés de faire respecter les règles au quotidien.

### Formation obligatoire

Les dispositions en Suisse sont explicites: travailler avec des machines de chantier est considéré comme une activité présentant des risques élevés. Le personnel doit donc être formé et régulièrement sensibilisé. Une formation spécifique est requise pour les machines comme les grues, les plateformes élévatrices et les pompes à béton. Quiconque exploite des machines ne doit pas seulement savoir les utiliser correctement, mais aussi les entretenir régulièrement. Les contrôles sont tout aussi importants.



Un conseil pratique dont l'impact est considérable: si le conducteur de machines et le personnel prennent deux minutes avant de débuter le travail pour planifier la journée, les risques diminuent considérablement. Au final, tout le monde y gagne: moins d'interruptions, une journée sans heurt et plus de sécurité pour tous. L'homme et la machine ne fonctionnent donc pas en parallèle, mais ensemble.



En savoir plus

# Soutien et uniformité avec Time2Learn

Auteur: Werner Schüepf

**En révisant totalement l'apprentissage de maçon/ne, la SSE stimule la formation professionnelle. Time2Learn est un outil qui permet aux apprentis/ies de documenter leurs travaux pratiques – également via leur téléphone.**

Modernisation et numérisation font aujourd'hui partie intégrante de la construction. Avec son Masterplan «Formation professionnelle 2030», la SSE mise sur une formation moderne, une meilleure formation continue et une plus grande fidélité à la branche. Cet été, les premiers/ères apprentis/es ont commencé leur formation de maçon/ne CFC ou AFP. Les formations ont été entièrement révisées afin de rendre l'entrée dans le SPC plus attrayante. Une méthodologie davantage axée sur la pratique implique une étroite interconnexion des lieux de formation. La validation du processus de formation par ces derniers est à ce titre essentielle à la réussite du projet.

«Une méthodologie davantage axée sur la pratique implique une étroite interconnexion des lieux de formation.»

## Transfert entre les entreprises et les cours interentreprises

Dans le cadre de la formation révisée, la plateforme en ligne Time2Learn permet de documenter les mandats pratiques que les apprentis/ies effectuent pendant toute la durée de leur apprentissage. Le logiciel est également utilisable sur smartphone grâce à une application, les apprenants/tes peuvent accéder à tout moment à leur dossier ou documenter sur place les travaux qu'ils viennent de réaliser. «Pour les personnes en formation, cela vaut la peine de réaliser les mandats pratiques le plus consciencieusement possible, car ils feront plus tard



partie de la procédure de qualification. Les formateurs peuvent également avoir accès à ces mandats pratiques et accompagner les apprenants de manière optimale», indique Christoph Gerber. Cela garantit une plus grande efficacité de la formation et simplifie l'accompagnement des apprentis/ies. «Il est important que tous les participants se familiarisent avec Time2Learn et utilisent cette plateforme d'apprentissage le plus systématiquement possible», explique Christoph Gerber. «Nous voulons encore optimiser l'application selon les besoins des maçons et maçonnes.»



Lire l'article entier.



**TAG DER BAUWIRTSCHAFT  
JOURNÉE DE LA CONSTRUCTION  
GIORNATA DELLA COSTRUZIONE**

**Réseutage – Inspiration – Leadership**

# SAVE THE DATE

**Vendredi 26 juin 2026**

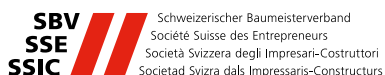
**CAMPUS SURSEE, Oberkirch**

La plateforme d'échange et de réseutage phare de la branche. C'est ici que se rencontrent et que dialoguent les grands décideurs: entrepreneurs, maîtres d'ouvrage, planificateurs et architectes, experts immobiliers et investisseurs ainsi que des acteurs du second œuvre et des fournisseurs.



[www.journeedelaconstruction.ch](http://www.journeedelaconstruction.ch)

Organisation:



Hôte régional:



Partenaire:



# Jalons posés pour une nouvelle Convention

Auteure: Jacqueline Theiler

**Une ébauche de nouvelle Convention nationale (CN) a été proposée. Lors du troisième round de négociations tenu, la Société Suisse des Entrepreneurs a pu en discuter en détail et de manière constructive avec les syndicats.**

La nouvelle CN prévoit des conditions de travail tournées vers la pratique et la modernité, avec des règles clairement établies et pouvant être mises en application de manière conséquente. Ce n'est qu'ainsi que le dumping salarial et le travail au noir peuvent être efficacement combattus. L'objectif demeure la signature d'une Convention nationale porteuse d'avenir qui soit déclarée de force obligatoire et entre en vigueur au 1er janvier 2026. Pour un marché équitable sans dumping salarial mais avec des standards minimaux conservés et garantis. Les entrepreneurs ont une nouvelle fois réaffirmé



«L'objectif demeure la signature d'une Convention nationale porteuse d'avenir.»

leur volonté de continuer à garantir dans la nouvelle CN les salaires minimaux de l'artisanat les plus élevés d'Europe: ces derniers s'élèvent à environ 5000 francs en moyenne, ce qui est bien supérieur à ce qui est versé dans les branches voisines et parfois concurrentes. Des précisions concernant les CCT régionales et des formulations soulignant l'importance de la formation ont été retenues dans les discussions en cours. D'autres points importants pour les syndicats ont également été discutés, comme les questions du travail le samedi et des limites du temps de déplacement. En ce qui concerne le salaire minimum, l'idée a été évoquée d'imputer une déflation sur les évolutions positives futures de l'inflation dans le cadre d'une compensation automatique de l'inflation. Des solutions pourraient être trouvées en se limitant au salaire minimum.

L'ébauche de Convention nationale contient notamment les éléments centraux suivants:

- une automatisation annuelle pour l'ajustement des salaires minimaux
- un temps de travail hebdomadaire de 40,5 heures sur une semaine de cinq jours
- un compte de temps de travail avec des limites supérieures et inférieures clairement définies
- la possibilité d'un compte individuel d'épargne temps, par exemple pour de la formation continue ou des engagements familiaux
- une communication précoce des vacances d'entreprise et des ponts

Sur cette base, la SSE travaille d'arrache-pied pour que soit conclue une nouvelle CN servant les intérêts de toutes les parties prenantes.



Lisez l'article complet.

# Une construction plus efficace avec l'IA

Auteure: Susanna Vanek

Lors du Congrès de la construction qui se tiendra le 27 novembre prochain, Markus Brun, expert de la numérisation, interviendra sur le thème de l'IA sur les chantiers.

«Nous voulions savoir comment nos collaborateurs et collaboratrices utilisent l'IA à titre privé», explique Markus Brun, directeur général du MEB Group. Une enquête a ainsi révélé que 60% utilisaient leurs propres outils d'intelligence artificielle pour le travail. «L'IA n'est donc plus une vision d'avenir, c'est une réalité», a-t-il commenté. C'est là pour lui une différence majeure avec le BIM: «Le BIM est imposé d'en haut au sein des entreprises alors que l'IA vient des collaborateurs eux-mêmes. Je suis sûr que les contremaîtres utilisent déjà ChatGPT pour des thèmes de la construction ou DeepL pour des traductions s'ils ont besoin d'expliquer quelque chose en portugais par exemple.» Lors de ce Congrès de la construction 2025 organisé au Campus Sursee, Markus Brun souhaite sensibiliser les participants au fait que l'IA est en pratique utilisée sans qu'elle soit imposée par la hiérarchie, juste car elle facilite le travail. C'est pourquoi il est bon que cela s'opère de manière coordonnée et systématique. Il commencera donc par expliquer comment MEB Group intègre l'IA dans ses processus internes. «Les participants doivent repartir avec des idées qu'ils pourront mettre en œuvre dès le lendemain dans leur entreprise», explique cet ingénieur géomètre et informaticien de formation. En tant que partenaire prestataire des entrepreneurs, il axera la deuxième partie de son exposé sur des solutions qui arrivent sur le marché en matière d'IA. Il abordera notamment le sujet des pelleteuses autonomes. Dans la troisième partie, il montrera comment les entrepreneurs intéressés par l'innovation peuvent configurer l'IA pour le secteur de la construction. L'exposé de Markus Brun sera basé sur la pratique et de nombreux exemples concrets. «L'IA augmentera l'efficacité des processus de construction au sein des administrations des entreprises. Il ne s'agit pas de savoir si on va utiliser l'IA ou pas, mais comment on va l'utiliser. J'apporterai des réponses à cette question.»



### Congrès de la construction

Date: 27 novembre 2025, cocktail dînatoire dès 12 h 00, exposés à 13 h 00 et apéritif avec possibilité de réseautage à 17 h 00.  
Lieu: Campus Sursee



Informations complémentaires et inscription (en allemand)

Photo: m.à.d.

# Robin Hollenstein se qualifie pour Shanghai

**Robin Hollenstein, de Bütschwil (SG), est devenu le nouveau champion suisse des maçons. Lors des SwissSkills organisés à BERNEXPO, le jeune homme de 18 ans a décroché la première place.**

Le nouveau champion suisse des maçons s'appelle Robin Hollenstein. Âgé de 18 ans et originaire de Bütschwil, il travaille pour l'entreprise Oberhänkli Bau AG, à Mosnang (SG). Pour la compétition, il a fallu réaliser deux ouvrages exigeants. Une tâche que Robin Hollenstein a parfaitement maîtrisée. «J'ai travaillé dur pour y parvenir. Ma joie d'avoir gagné est donc d'autant plus grande. Je suis particulièrement heureux

«J'ai travaillé dur pour y parvenir.»



d'avoir pu montrer ma passion pour la maçonnerie lors de cette compétition», a déclaré le nouveau champion suisse. Avec sa victoire, Robin Hollenstein a validé son billet pour les WorldSkills de Shanghai, où il y pourra montrer ses compétences au niveau international.

Markus Strahm, d'Eggwil (SG), vice-champion suisse de cette année, se réjouit lui aussi de pouvoir relever un défi hors du commun. Il participera en effet aux Championnats d'Europe 2027 à Düsseldorf.

### **Nouveaux champions suisses des constructeurs de routes**

Les nouveaux champions suisses des constructeurs de routes sont Marc Candoni et Leandro Schmutz, en poste

chez Marti AG à Soleure. «Nous nous sommes entraînés intensivement et avons parfaitement su nous compléter. Nous sommes donc d'autant plus heureux d'avoir remporté le titre ensemble. Cela a été particulièrement agréable de montrer en compétition ce qu'est la construction de routes», ont fièrement déclaré les deux champions.

### **Une tailleuse en or**

Noëlle Egger, de l'entreprise Gautschi AG de Berneck (SG), a remporté samedi la médaille d'or récompensant la meilleure performance chez les tailleurs/euses de pierre. Pendant les quatre jours de compétition, elle a montré ce qu'il est possible d'accomplir avec de la passion pour le métier, de la précision et du savoir-faire.



Lire l'article complet.

## Nouveau chef du département Finances et IT à la SSE

Thomas Fasel prendra en novembre la direction du département Finances et Informatique de la SSE. Économiste d'entreprise et expert en comptabilité et contrôle de gestion, il apportera son expérience dans les domaines des finances, de l'informatique et de l'administration. Il a occupé pendant de nombreuses années des postes de direction dans le secteur privé. Avec ce renfort, les cinq sièges de la direction de la SSE se retrouvent pourvus.



En savoir plus

## Nouvelle situation après la suppression de la valeur locative

Les nouvelles dispositions entreront en vigueur au plus tôt le 1<sup>er</sup> janvier 2028. D'ici là, la loi fédérale devra être adaptée, les lois cantonales mises en œuvre et des adaptations techniques effectuées. La SSE s'attend à ce que des rénovations soient effectuées en 2026 et 2027. Par conséquent, les mandats des entreprises de construction devraient augmenter au cours des deux prochaines années. Il ne faut toutefois pas s'attendre à un recul brutal des commandes avec l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation fiscale. En effet, c'est plutôt sur le long terme que les propriétaires sont préoccupés par l'état de leurs biens immobiliers. Par ailleurs, les cantons peuvent continuer à autoriser la déduction fiscale pour les rénovations jusqu'en 2050. De plus, les personnes qui acquièrent pour la première fois un logement peuvent faire valoir fiscalement leurs intérêts hypothécaires pendant 10 ans.



En savoir plus

**4 novembre 2025**

## Événement de réseautage Pro Allianz

Conformément au cahier technique SIA 2065, les alliances de projet sont axées sur la réussite commune du projet. Cette nouvelle forme de collaboration gagne désormais du terrain en Suisse. Durant l'événement, la SSE, l'OFROU, la Schweizerische Südostbahn et le Campus Sursee donnent pour la première fois un aperçu de leur expérience pratique en matière de construction à travers les alliances de projet.



En savoir plus

**27 novembre 2025**

## Congrès de la construction 2025

Le Congrès de la construction 2025 mettra en lumière le changement concret apporté par l'IA dans notre branche. Des experts issus de la pratique montreront comment l'IA peut aujourd'hui déjà améliorer l'efficacité d'une administration, révolutionner les procédures d'appel d'offres et être utilisée directement sur les chantiers. Le Congrès de la construction est l'occasion de découvrir des innovations et d'en tirer de précieuses impulsions pour sa propre entreprise.



Vers l'inscription (uniquement en allemand)

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901.

Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

### Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs  
Weinbergstrasse 49  
Case postale, 8042 Zurich  
Téléphone 058 360 76 00  
redaktion@baumeister.ch  
www.journaldesentrepreneurs.ch

### Rédaction

Thomas Staffebach (rédacteur en chef)  
Susanna Vanek  
Werner Schüepp  
Martin Maniera

### Traductions

Alexandre Károlyi, Fanny Sierro

### Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication  
staempfli.com

### Tirage

10 700

(données certifiées)

Le prochain numéro paraîtra le 10 décembre 2025 et sera consacré à la thématique de l'économie circulaire.

### Numéro ISSN

2813-3129

### Suivez-nous sur

in@SBV SSE SSIC @Professions-construction.ch

✉ @baumeisterCH

📷 @sbv.sse.ssic @bauberufech

📞 @sbv.sse.ssic @bauberufech

📺 @SBV SSE SSIC @Bauberufe\_ch

f @Baumeisterverband @Bauberufe.ch

imprimé en  
suisse



myclimate  
Notre Impact. Durable  
Imprimé  
myclimate.org/01-25-991473

# Préparation *EPS conducteur/ trice de travaux*

**Tu souhaites franchir une nouvelle étape professionnelle?**

La formation à l'EPS conducteur/trice de travaux au CAMPUS SURSEE te fournit les clés pour ta carrière.

En approfondissant tes connaissances techniques en matière de construction et en améliorant tes compétences de direction, tu seras parfaitement préparé à l'examen professionnel supérieur.

S'inscrire ***maintenant!***  
[campus-sursee.ch/hfp-baufuehrung](https://campus-sursee.ch/hfp-baufuehrung)

